

de la cloche pour lui était sacrée; et fût-il au plus fort de la partie, il quittait tout pour obéir au signal donné.

La modestie rayonnait dans toutes ses actions. Jamais il ne voulut se rendre aux sollicitations de ses jeunes camarades à prendre des exercices de natation. En vain lui disait-on qu'il serait aussi habile en cet art qu'en tout autre jeu, rien ne put ébranler sa résolution que son extrême amour pour la pureté lui avait fait prendre. La pureté pour Alfred, c'était le plus précieux des trésors et il voulait le garder éloigné des moindres dangers.

Les longues études que lui imposait la règle du collège ne lui permettaient pas de satisfaire les pieux désirs de son âme, et de passer de longues heures aux pieds de la Ste Vierge, épanchant tout doucement son cœur dans celui de sa bonne Mère. Mais si les heures d'étude ne lui appartenaient pas, les heures de récréation sont à lui. Le samedi pendant que les autres prennent leurs joyeux ébats, le pieux étudiant se rend à la chapelle, y prie longuement avec une grande ferveur, et prépare déjà son âme à la visite que Jésus-Hostie doit lui faire le lendemain matin. Chaque midi, à la sortie des externes, avant d'entrer à la maison paternelle, Alfred se rendait à l'église. Agenouillé aux pieds de la Vierge il répandait